



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 799 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 45'506  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.13  
N° d'abonnement: 1069501  
Page: 3  
Surface: 36'718 mm<sup>2</sup>

## Le «glissement tellurique» qui bouleverse le centre droit

### La déroute bernoise du PLR et le succès du PBD provoquent perplexité et inquiétudes à droite

Certes, le canton de Berne est politiquement un cas particulier, dont il est difficile d'extrapoler les évolutions à d'autres cantons ou à l'ensemble du pays plus généralement. Il n'empêche que la chute des radicaux bernois – certains, comme le politologue Michael Hermann, n'hésitent pas à parler de massacre, – à quelque 10% des suffrages exprimés a causé un choc dans le parti suisse, dont les représentants se montraient relativement peu loquaces lundi.

La déroute enregistrée à Berne par le PLR, aussi surprenante que l'est la progression du PBD, peut difficilement être considérée comme un accident et on ne peut que la mettre en regard de l'érosion continue enregistrée par les libéraux-radicaux, malgré quelques succès locaux ponctuels, comme ce fut le cas à Neuchâtel.

La défaite était prévue, convient Fulvio Pelli. Le PBD constitue une forme de retour à l'UDC traditionnelle et «la scission d'un parti très solide a donné naissance à deux partis solides». Le conflit entre UDC et PBD a donné lieu à une forte mobilisation des milieux soutenant l'une ou l'autre de ces formations, qui à elles deux ratisent large, puisqu'elles représentent les deux ailes de l'UDC, et a moins intéressé le reste de l'électorat. «Tout le monde en a souffert et nous plus que d'autres», commente le président du PLR, en ajoutant que «le renforcement du PBD sur le plan national va représenter un problème de plus» pour son parti.

#### Moins de polarisation

Le politologue Claude Longchamp voit dans le résultat du

scrutin une aspiration à moins de polarisation, tout au moins à gauche. Les électeurs, déclare-t-il au *Tages-Anzeiger*, veulent un gouvernement composé de personnes qui travaillent bien ensemble. C'est une aspiration à laquelle répond la coalition rose-verte au gouvernement bernois, mais pas la gauche pour l'élection au Grand Conseil.

C'est l'électorat de gauche qui glisse vers le centre, précise son confrère Michael Hermann, dans le même quotidien alémanique, et pas celui de droite, qui continue à faire progresser l'UDC. Le camp rose-vert, insiste-t-il, perd 8 points sans que la chute du PS soit compensée par une croissance des Verts. C'est «un glissement tellurique comme on n'en avait encore jamais vu en Suisse alémanique». Il ne faut toutefois pas le surinterpréter, dans la mesure où ce résultat est dû en partie aux particularités bernoises du scrutin. Mais le virage à gauche du PS initié par Christian Levrat ne va pas dans la bonne direction.

S'agissant du PLR, poursuit Michael Hermann, ce parti est vraiment en mauvaise posture et souffre de son image, assumée pour des raisons historiques, de parti gouvernemental. Il partage, en partie à cause de Hans-Rudolf Merz, l'image de faiblesse et de division qu'offre le Conseil fédéral.

On veut de l'écologie, mais on ne veut plus de l'idéologie post-soixante-huitarde, ce qui favorise la montée en puissance des Verts-libéraux, remarque pour sa part le Vaudois Olivier Meuwly. L'historien spécialiste du Parti radical et de la crise des droites se demande si on ne peut pas pousser le raisonnement plus loin en s'interrogeant sur un renouvellement global des partis, et des personnels politiques, qui se traduirait par un affaiblissement du PS et du PLR.

Ce dernier pourrait chuter à 6 ou 7%, selon les esprits les plus pessimistes, soit l'équivalent d'un parti libéral au niveau national. Ce qui laisse ouverte la signification d'un éventuel renforcement du centre.

Le PBD, constate Olivier Meuwly, pourrait apparaître comme une synthèse d'un parti sans Blocher et d'une partie de l'aile droite du PLR, une formule qui peut réunir beaucoup de monde à l'enseigne d'un «centre conservateur» et puiser beaucoup d'électeurs dans les rangs radicaux.

Tout peut encore changer d'ici à deux ans, prévient Michael Hermann. A ce stade les avis semblent du reste très divergents sur l'avenir du PBD. Ils divergent tout autant sur la signification de ce scrutin pour l'avenir d'Eveline Widmer-Schlumpf au Conseil fédéral.

Les problèmes des partis ont aussi des causes conjoncturelles. La crise financière et bancaire a fait ressortir les contradictions des radicaux. On avait pu dire avec raison, jusqu'au printemps dernier, que le PLR n'avait jamais été aussi uni que sous la présidence de Fulvio Pelli. Le Tessinois avait instauré, sur le modèle de l'UDC, une direction très centralisée et plutôt autoritaire qui avait réussi à faire taire les dissensions. Cette formule a fini par se retourner contre lui. Plutôt que de donner l'impression de gérer la cohabitation de courants différents, voire contradictoires, comme il en a toujours existé au sein du parti, la direction paraît les incarner tour à tour, en donnant l'impression qu'elle n'a plus de boussole.

#### Nouvelles personnalités

On peut conseiller au PLR, ajoute enfin Michael Hermann, de s'engager dans le combat électoral de 2011 avec des personnalités nouvelles. On ne peut s'empêcher



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 799 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 45'506  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.13  
N° d'abonnement: 1069501  
Page: 3  
Surface: 36'718 mm<sup>2</sup>

de penser que le PLR n'en serait peut-être pas là où il en est aujourd'hui si Hans-Rudolf Merz avait annoncé son départ à la fin de son année présidentielle et si le parti avait fait élire lors de la session de mars un représentant de la nouvelle génération

. **D.S. Miéville**

## Force du PLR

Part des sièges dans les parlements cantonaux, en %	2008	2010
Appenzell AI	40	40
Neuchâtel	13,13	35,65
Tessin	29,31	30
Glaris	29,44	28,75
Nidwald	28,61	28,33
Grisons	27,50	27,5
Soleure	29,02	27
Zoug	25,67	25
Lucerne	23,05	24,17
Schaffhouse	17,13	23,33
Bâle-Campagne	20,93	22,22
Valais	20,37	21,54
Schwyz	19,58	21
Vaud	20,35	19,33
Saint-Gall	18,26	19,17
Jura	19,2	18,33
Obwald	20,9	18,18
Fribourg	18,64	17,27
Uri	17,1	17,19
Zurich	15,98	16,11
Argovie	16,92	14,29
Thurgovie	14,5	13,85
Bâle-Ville	11,8	11
Genève	10,49	11
Berne	16,38	10,63
Appenzell AR	-	-

SOURCE: BADAC